

Bibliographie : Mémoires du lieutenant-colonel Røesselet de Porrentruy

Autor(en): **Steiger, Rodolphe de**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **2 (1857)**

Heft 14

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pont de Nettsthal; il marcha avec 3 bat. et 3 esc. par Kerengen et le mont Frohnalp, sur Nettsthal; 2 bataillons remontèrent la vallée du Weisserenberg afin d'entretenir la communication avec les troupes qui s'avançaient par les vallées voisines; 3 autres bataillons marchèrent par Mullihorn sur Mollis.

Les Français avaient rompu le pont de Nettsthal; 2 bataillons occupaient les hauteurs de Beglingen, un 3^e faisait front contre Wésen; 500 hommes et 1 pièce d'artillerie tenaient le pont de Näffels. Tout le succès des Autrichiens se borna à entrer dans Mollis; mais les défenseurs du pont de Näffels, ainsi que ceux qui gardaient celui de Nettsthal, tinrent ferme. On se disputait encore ces passages le 26, lorsque les fuyards des bataillons que Godinot venait de battre à Wésen, arrivèrent, poursuivis par les Français qui se mirent à canonner vigoureusement Jellachich. Celui-ci, informé dès lors de la catastrophe de Bilten et de Kaltenbrunnen, conçut de l'inquiétude pour sa retraite par les bords du lac de Wallenstadt, et prit le parti de l'opérer incessamment. Une colonne marcha du pont rompu de Nettsthal directement sur Mury par le Frohnalp; Jellachich, avec le reste, arrêta l'ennemi jusqu'à la nuit dans le défilé de Kerenzen, continua sa retraite sur Wallenstadt, arriva le 28 à Ragatz et se porta sur la rive droite du Rhin. — Les Français ne le poursuivirent point, parce que leur attention fut attirée par la marche de Linken qui s'avançait par la Linth supérieure. (à suivre.)

BIBLIOGRAPHIE.

Mémoires du lieutenant-colonel Ræsselet de Porrentruy.

M. le lieutenant-colonel Ræsselet, mort en 1850, a laissé un manuscrit d'environ 400 pages in-folio, contenant de très intéressants souvenirs militaires.

Il serait dommage que ces souvenirs demeuraient ensevelis dans un oubli qu'ils sont loin de mériter. L'instruction qu'on pourrait y puiser et l'honneur national lui-même en revendiquent en quelque sorte la publication.

Le soussigné est disposé à entreprendre cette publication; il est autorisé par la veuve de l'auteur, et il invite à y souscrire tous ceux qui s'intéressent à la littérature militaire, à l'histoire nationale et aux gloires du pays.

Cet ouvrage formerait un assez gros volume, contenant :

La vie du père de l'auteur.

L'enfance de l'auteur.

L'époque de 1783 à 1792 que le dernier a passée comme volontaire et comme grenadier dans le régiment suisse de Reinach, au service de France.

L'année 1793 qu'il a passée dans le régiment de Watteville, au service de Berne.

Sa campagne de 1794 comme caporal dans le régiment bernois de Gumöens au service de Hollande. Sa captivité en France.

Son service de sous-officier instructeur dans les milices bernoises. L'invasion française à la Neuenegg 1796-1798.

L'auteur capitaine dans la légion helvétique.

Il se distingue à la première bataille de Zurich avec la cinquième demi-brigade helvétique, au service de la république française. 1799.

Son séjour en Corse avec la troisième demi-brigade.

Ses campagnes avec le régiment suisse, au service de l'empire, à Naples et en Calabre, de 1806-1811, et de 1812 en Russie.

Défenses de Brême et de Mæstricht, en 1813 et 1814.

Les journées de mars 1815, et la campagne de Suisse. Le premier bataillon fédéral. Formation de la garde (suisse) au service de la deuxième restauration. 1816.

L'auteur chef de bataillon au huitième régiment de cette garde. 1816-1830.

Les journées de juillet. 1830.

Vie de l'auteur de 1831-1844.

Le soussigné a cru devoir fixer le prix de souscription à 3 francs et celui de vente de 5-6 francs. Il ne mettra la main à l'œuvre que quand le nombre des souscriptions couvrira les frais d'impression ¹.

Berne, le 5 mai 1857.

RODOLPHE DE STEIGER,
ancien officier au service de Naples.

CHRONIQUE.

Dans la session actuelle, l'Assemblée fédérale s'est occupée des objets militaires suivants :

Réorganisation de la cavalerie. Le projet a été renvoyé au Conseil fédéral pour études ultérieures.

Création d'un chef du personnel. Cette nouvelle fonction a été votée, mais sous le nom de secrétaire-adjoint au département militaire fédéral et instructeur-chef d'infanterie.

Travaux de campagne sur le Rhin. L'Assemblée a décidé de maintenir ceux d'Eglisau et de faire raser les autres, à Bâle, Schaffouse, Rheinfelden.

Réorganisation de l'administration des poudres. Cette administration passera probablement au département militaire; deux nouveaux employés y seront créés, pour la partie technique. Il est aussi question de laisser la fabrication de la poudre à l'industrie privée.

Gestion de 1856. En réponse à quelques observations faites par la commission du Conseil national, concernant entr'autres l'état-major général, les casernes de Thoune, la qualité de la poudre, les landwehrs cantonales, etc. M. le conseiller fédéral Frey-Hérosé, directeur du département militaire fédéral, a donné les explications suivantes, dans la séance du 10 juillet :

« Quant au recrutement de l'état-major fédéral, on sera obligé d'en changer complètement les bases et de revenir à l'ancien système, celui des sous-lieutenants, car des officiers qui ont déjà le grade de lieutenant ne sont pas volontiers disposés à quitter leur corps, qu'ils connaissent, où ils ont des amis, pour entrer dans un corps tout différent, nouveau pour eux, et avec un nouvel uniforme. Mais ces sous-lieutenants pourraient être formés de manière à ce qu'ils ne figurent pas tout d'abord dans l'état-major, mais qu'ils aillent avec les diverses armes dans les écoles militaires.

Quant au commissariat des guerres, je vous prie d'avoir un peu d'indulgence,

¹ La *Revue militaire* recevra aussi les souscriptions.